

sur leurs genoux un livre et le globe du monde; une énorme couronne à fleurons décrit trois lobes au-dessus de leurs têtes.

Sur plusieurs pages, figure un écusson d'or, au chevron d'azur, accompagné de trois raisins de même, tigés et feuillés de sinople, que nous ne pouvons attribuer. Ces armes étaient portées au dix-septième siècle, à Lyon, par Nicolas des Vignes, sieur de Perrières, conseiller du Roi et contrôleur aux gabelles de Mâcon, échevin de Lyon en 1653-54 (voir Chaussonet). Toutefois l'émail du chevron du blason de cet échevin, qui est de gueules et non d'azur, et la date de notre manuscrit, de près d'un siècle antérieure à l'échevinage de Nicolas des Vignes, ne permettent pas de penser à cette attribution. Il est plus vraisemblable de rapporter ce blason à la famille illustre et littéraire des Budé, peut-être au célèbre Guillaume-François Budé, mort en 1540, qui portait pour armes : d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois grappes de raisin d'azur, pamprées de sinople. On sait que l'argent des vieux manuscrits a souvent viré à l'or par une sulfurisation superficielle; mais là encore l'émail du chevron n'est pas le même, et l'attribution n'est que problématique.

Il est positif que, dès 1576, ce manuscrit appartenait à l'église de Saint-Nizier de Lyon. Il était devenu la propriété d'un amateur lyonnais distingué, M. Didier-Petit, dont le cabinet fut vendu il y a environ quarante ans.

Nous avons encore examiné une douzaine de manuscrits curieux et élégants de la dernière période gothique. L'un d'eux appartenait à la famille de Pontbriand, de la noblesse bretonne, dont les membres inscrivent sur ses gardes les événements de leur famille; une dame de cette maison promettait, par une note autographe de 1550 environ, de « poier du vin abondamment a celui qui luy rendroit ses heures, » si par aventure elles venoient à se perdre.

Nous voudrions bien pouvoir donner aussi une idée de quelques beaux livres de chœur du dix-septième siècle qui font partie de la collection; mais nous devons terminer cette notice, déjà bien longue. Nous serons heureux si nous avons pu contribuer à attirer l'attention sur de beaux et curieux manuscrits qui sont l'une des richesses archéologiques de la seconde ville de France.

COMTE DE SOULTRAIT,

Membre émérite de l'Académie de Lyon.